

Réd. J. R. T. Hamelin,
 Hôpital-Général de Québec

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX**, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx**, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
 Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT: }
 \$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
 \$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Nos écoles d'agriculture : Mémoire du Rév. M. L. O. Tremblay, directeur de l'école d'agriculture de Ste Anne, adressé aux membres de la Commission agricole de la Province de Québec.

Choses et autres : Grande importation d'étalons percherons et normands par l'honorable M. Le Beaubien.—Dégénérescence des pommes de terre.—La surveillance sur une ferme.

Recettes : Moyen d'enlever les douleurs causées par certaines blessures.—Cors aux pieds.

Nos écoles d'agriculture.

Nous croyons être agréable et utile à nos lecteurs en consacrant le présent numéro de la Gazette des Campagnes à la reproduction d'un mémoire adressé par M. le directeur de l'école d'agriculture de Ste Anne, aux membres de la Commission agricole de la province de Québec.

Ce mémoire, suivant nous, résume admirablement les changements qu'il faudrait apporter dans nos écoles d'agriculture pour en faire des institutions de première classe, répondant parfaitement à tous les besoins actuels.

Nous constatons avec plaisir qu'il se fait un grand mouvement pour donner un nouvel essor à l'agriculture; c'est une œuvre patriotique à laquelle nous devons tous donner le concours de notre expérience et de notre bonne volonté. Nous croyons qu'en ce qui touche aux écoles d'agriculture nous ne pouvons faire mieux qu'en rendant publiques les suggestions du directeur de l'école d'agriculture de Ste Anne, dont la voix nous semble tout à fait autorisée et intéressée.

Nous avons pris connaissance du rapport de la Commission agricole, ce rapport est très élaboré et contient une foule de bons renseignements; mais il nous fait peine d'y rencontrer contre les écoles d'agriculture, et notamment contre celle de Ste Anne, certaines accusations très graves que nous nous ferons un devoir de signaler et de réfuter dans un numéro subséquent. Ce sera chose facile, car nous sommes sûr que messieurs les membres de la Commission reconnaîtront de suite qu'ils ont été mis sous une fausse impression.

Mémoire

DU

RÉVÉREND L. O. TREMBLAY,

Directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste Anne.

A Monsieur le Président et à Messieurs les Membres de la Commission Agricole.

Messieurs,

L'agriculture, plus encore que les autres industries, a besoin pour être exercée avec succès, du concours de plusieurs sciences. Elle n'est pas comme tant de personnes le croient, un art grossier que l'on peut exercer sans instruction première et par hasard. L'observation seule ne suffit pas pour tirer de la terre les immenses trésors qu'elle recèle. Sans le flambeau de la science, on ne peut compter sur aucun résultat heureux dans la carrière agricole. De même que l'industrie proprement dite n'a pris un véritable essor que depuis le moment où les sciences ont été appelées à la diriger, de même aussi l'agriculture entrera dans la voie du progrès et cessera d'être un art purement manuel, lorsque l'homme des champs comprendra la nécessité d'appuyer ses pratiques hasardées sur les principes sûrs et féconds des théories scientifiques contrôlées par l'observation des faits.